

**Démontage et remontage de l'arme.**

\* *En combien de parties se divise le fusil ?*

En six parties, savoir :

1° Le canon ; — 2° la culasse mobile ; — 3° le mécanisme de répétition ; — 4° la monture en deux pièces ; — 5° les garnitures ; — 6° l'épée-baïonnette.

\* *Comment s'opère le démontage du fusil ?*

Dans l'ordre suivant :

1° L'épée-baïonnette ; — 2° la bretelle ; — 3° la culasse mobile ; — 4° la vis postérieure de sous-garde ; — 5° la vis de mécanisme ; — 6° le mécanisme de répétition ; — 7° l'embouchoir ; — 8° la grenadière ; — 9° le fût.

*Comment sépare-t-on la culasse mobile de la boîte de culasse ?*

Ouvrir la culasse mobile, l'amener en arrière, abaisser l'auget, desserrer la vis d'assemblage de 3 ou 4 filets ; saisir la tête du manchon avec la main droite et la tourner

d'un quart de tour à droite, sortir la culasse mobile de la boîte de culasse, enlever ensuite la tête mobile. En cas de difficulté seulement, engager la lame du tournevis dans la fente de la tête du manchon pour la tourner à droite.

*Comment sépare-t-on le fût du canon ?*

Saisir le fût avec la main droite par son extrémité supérieure, la main gauche maintenant le canon près de la bouche ; incliner le fût jusqu'à ce que le tenon d'attache soit dégagé de son logement dans la boîte de culasse.

Le fût contient le magasin qui renferme le ressort et le piston de magasin.

*Comment s'opère le démontage de la culasse mobile ?*

Saisir le levier entre le pouce et les deux premiers doigts de la main gauche, les doigts fermés, le cylindre en dessus, le chien à droite. Embrasser le corps du chien avec le pouce de la main droite et le premier doigt placé dans la gorge du chien, le pouce vers le corps. Faire effort des deux mains en tournant la main droite pour dégager le coin d'arrêt du cran de l'armé et conduire le chien à l'abattu.

Appuyer la pointe du percuteur sur un morceau de bois dur, le levier à droite ; em-

brasser la culasse avec la main gauche, le premier doigt dans la gorge du chien, le petit doigt sur le levier. Amener la fente de repère du manchon dans le prolongement de la fente de repère du chien ; embrasser la main gauche avec la main droite. Faire effort des deux mains pour comprimer le ressort à boudin. Aussitôt que le manchon se trouve complètement en dehors du chien, dégager le manchon du T. Laisser le ressort se détendre et séparer les différentes pièces composant la culasse mobile.

*\* Quelles sont les pièces que le soldat ne doit jamais démonter ?*

La vis de culasse, la crosse et le mécanisme de répétition.

*\* Quelles précautions doit prendre le soldat en démontant son fusil ?*

Afin de prévenir les mutilations, il est interdit de frapper aucune pièce avec un objet en fer.

Quand il dévisse la vis postérieure de sous-garde et la vis de mécanisme, il doit maintenir la lame du tournevis entre deux doigts, afin de ne pas dégrader la boîte de culasse.

Quand il démonte la culasse mobile, pour séparer le manchon, il doit faire reposer la

pointe du percuteur sur une pièce de bois dur, afin de ne pas le dégrader.

*\* Comment s'opère le remontage du fusil ?*

Dans l'ordre inverse du démontage.

### **Nomenclature. — Notions sur le fusil et sa cartouche.**

*\* Quel est le calibre du canon ?*

L'âme (vide intérieur) du canon a 8 millimètres.

*\* Comment se nomme l'endroit du canon où se met la cartouche ?*

La chambre ou le tonnerre.

*Que remarque-t-on en arrière de la chambre ?*

Le logement des deux tenons de la tête mobile.

*\* A quoi sert le guidon ?*

Le guidon sert, avec le cran de mire, à déterminer la ligne de mire.

*Quel est le rôle des rayures ?*

Elles servent à faire tourner très vite la balle sur elle-même.

Elles sont au nombre de quatre, en hélice de droite à gauche, quand on regarde dans

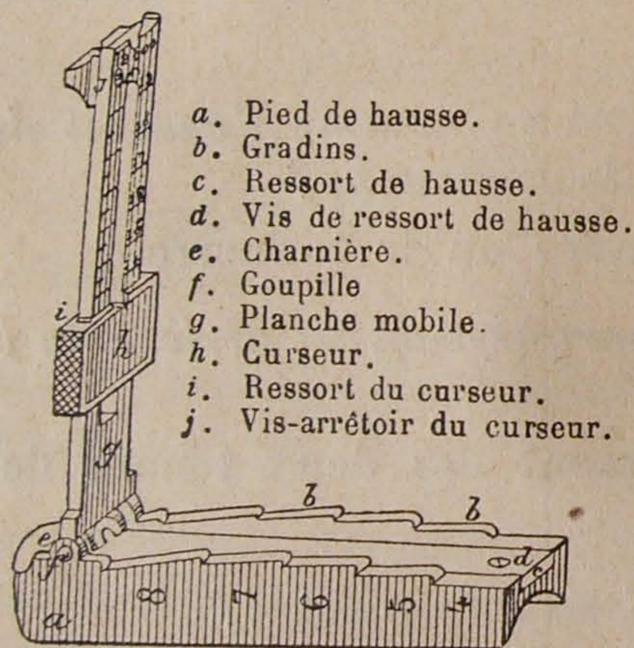
le canon du côté de la chambre. Elles font un tour sur 24 centimètres.

\* *A quoi servent les tenons placés à l'extrémité du canon?*

A fixer l'épée-baïonnette.

*Que remarque-t-on dans l'épée-baïonnette?*

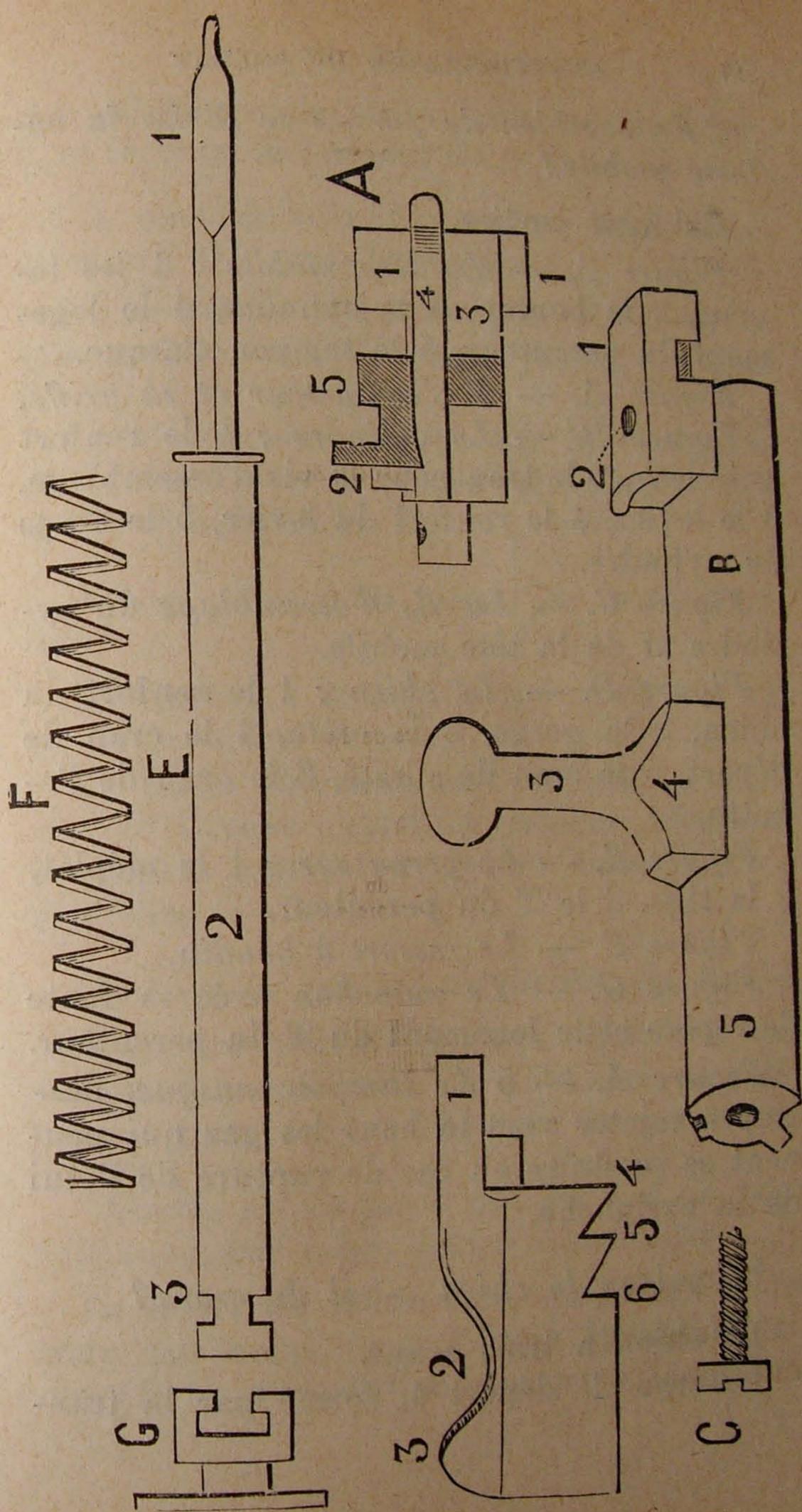
1° La poignée, en bronze de nickel; —  
2° le quillon; — 3° la croisière; — 4° la lame quadrangulaire; — 5° le fourreau.



- a. Pied de hausse.
- b. Gradins.
- c. Ressort de hausse.
- d. Vis de ressort de hausse.
- e. Charnière.
- f. Goupille
- g. Planche mobile.
- h. Curseur.
- i. Ressort du curseur.
- j. Vis-arrêtior du curseur.

*De quoi se compose la hausse du fusil?*

C'est une hausse à gradins pour les distances de 250 à 800 mètres, et à curseur pour les distances supérieures. (a, pied de la hausse; b, gradins; c, ressort; d, planche mobile; e, curseur.)



\* *En combien de parties se divise la culasse mobile ?*

En neuf parties.

*Figure A.* — *La tête mobile* : 1 les tenons, 2 le bouton, 3 le cylindre, 4 le logement du percuteur, 5 le tampon-masque.

*Figure A.* — *4 L'extracteur et sa griffe.*

*Figure B.* — *Le cylindre* ; 1 le renfort antérieur, 2 le trou pour la vis d'assemblage, 3 le levier, 4 le renfort du levier, 5 le corps du cylindre.

*Figure C.* — *La vis d'assemblage* du cylindre et de la tête mobile.

*Figure D.* — *Le chien* : 1 le renfort du chien, 2 la gorge, 3 la crête, 4 le cran de départ, 5 le cran de sûreté, 6 le cran de l'abattu.

*Figure E.* — *Le percuteur* : 1 le méplat, 2 la tige, 3 le T du percuteur.

*Figure F.* — *Le ressort à boudin.*

*Figure G.* — *Le manchon* avec sa fente de repère et le logement du T du percuteur.

*Figure A.* — *5 Le tampon masque*, destiné à rejeter vers le haut les gaz qui peuvent se produire en cas de rupture de l'étui de la cartouche.

\* *Combien le chien a-t-il de crans ?*

Le chien a trois crans.

Le cran de départ 4, formé par la tran-

che antérieure du chien, le cran de sûreté 5, et le cran de l'abattu 6.

\* *A quoi servent l'extracteur et la vis-éjecteur ? Où sont-ils placés ?*

L'extracteur, placé du côté droit de la tête mobile, sert à retirer de la chambre l'étui de la cartouche.

La vis-éjecteur, placée sur le côté gauche de la boîte de culasse, sert à la rejeter à droite et en dehors de cette boîte.

*A quoi servent les tenons de la tête mobile ?*

Ils servent à fermer le tonnerre et à répartir les effets du recul.

Le tenon inférieur sert de plus à faire relever l'auget quand on ramène vivement la culasse mobile en arrière dans le tir à répétition.

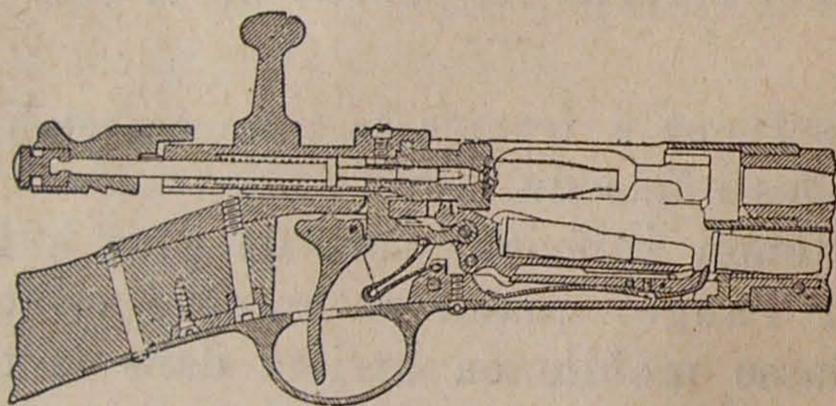
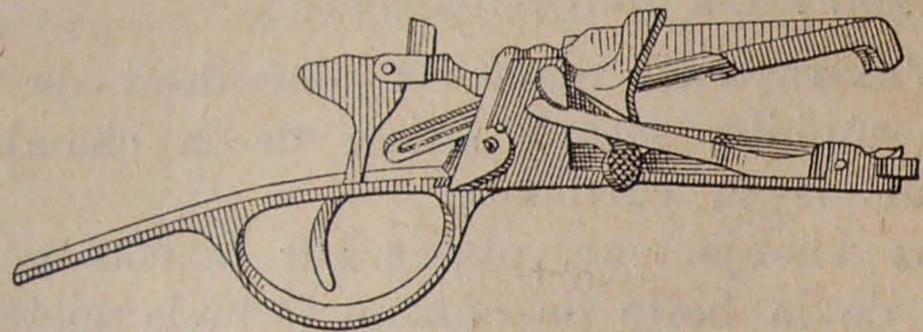
*Quel est le système de détente du fusil ?*

C'est une détente à deux bossettes, qui permet à la gâchette de s'abaisser complètement pour donner libre jeu au percuteur.

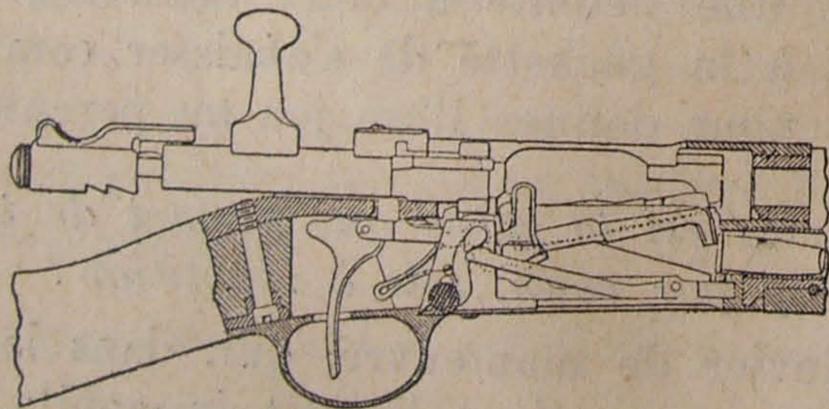
\* *Quelle est la pièce qui permet de tirer soit coup par coup, soit à répétition ?*

Le levier de manœuvre, qui, dans le tir coup par coup, tient l'auget immobile, et, dans le tir à répétition, permet à l'auget de

s'abaisser pour recevoir l'une après l'autre les cartouches que contient le magasin.



Vue du mécanisme au moment de l'extraction.



Vue du mécanisme, l'angle relevé.

\* *A quoi sert le mécanisme de répétition ?*

A charger l'arme rapidement sans que le soldat soit obligé de prendre lui-même une cartouche.

*Que remarque-t-on dans le mécanisme ?*

1 La détente à double bossette, 2 la gâchette, 3, le ressort de gâchette, 4 le butoir d'auget, 5 l'auget, 6 le bec d'auget, 7 le talon d'auget, 8 le butoir de relèvement, 9 l'arrêt de cartouche et son ressort, 10 la griffe d'arrêt de cartouche, 11 le levier de manœuvre et son bouton quadrillé, 12 le ressort de levier de manœuvre, 13 le pontet ou sous-garde.

\* *Quelle est la longueur de l'arme ?*

Sans la baïonnette, 1<sup>m</sup>,30.

Avec la baïonnette, 1<sup>m</sup>,80.

*A quoi sert l'arrêt de cartouche ?*

A ne laisser passer qu'une seule cartouche dans l'auget. Il se relève sous l'action de son ressort.

\* *Quel est le poids de l'arme ?*

Sans la baïonnette, 4 kil. 180.

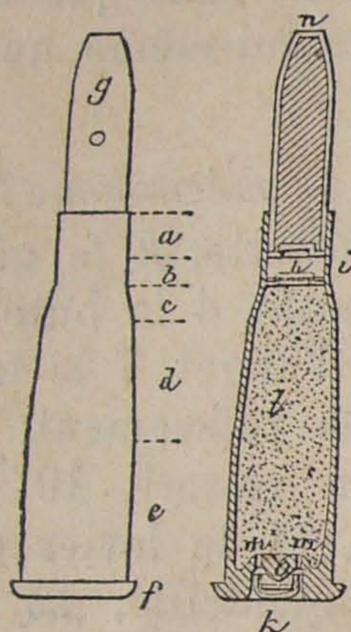
Avec la baïonnette, 4 kil. 580.

\* *Quel est le poids de la cartouche ?*

29 grammes.

\* *Quel est le poids de la balle ?*

15 grammes.



- a. Collet.
- b. Etranglement du collet.
- c. Raccordement.
- d. Premier cône postérieur.
- e. Deuxième cône postérieur.
- f. Bourrelet.
- g. Balle.
- h. Bourre.
- i. Rondello de carton.
- k. Coudre-amorce.
- l. Charge de poudre.
- m. Events.
- n. Méplat de la balle.
- o. Enclume.



\* *Combien le magasin peut-il contenir de cartouches ?*

Huit.

### Entretien de l'arme.

\* *Quels sont les objets nécessaires pour l'entretien de l'arme ?*

A. — Dans le service normal de garnison, un nécessaire de chambrée comprenant :

- 1° Une baguette à chiffon ;
- 2° Une baguette à écouvillon ;
- 3° Deux tournevis-chassois.

B. Aux manœuvres et en campagne :

1° Le nécessaire d'arme contenant une spatule-curette, un huilier, une lamè de tournevis ;

2° Des curettes en bois tendre ;

3° Une ficelle de 2<sup>m</sup>,50 environ ;

4° Une petite baguette en fer de 0<sup>m</sup>,30 centimètres de longueur.

*Comment le soldat emploie-t-il le tournevis-chassois pour le démontage et le remontage de l'arme ?*

Lorsque l'embouchoir et la grenadière ne peuvent être chassés ou remis en place à la main, le soldat doit agir sur la bande dans le sens convenable avec le manche du tournevis-chassois, en appliquant l'une des encoches le long du canon.

\* *Comment le soldat nettoie-t-il le canon avec les baguettes du nécessaire de chambrée ?*

Après le tir, pour nettoyer l'intérieur du canon, retirer d'abord la culasse mobile, passer dans la fente de la baguette à chiffon une bande de toile de 10 à 15 centimètres de longueur et d'une largeur telle que le chiffon monté force modérément dans le canon (environ 4 centimètres de toile usée).

Introduire par la bouche le bout entouré de chiffon et imprimer à la baguette un

mouvement de va-et-vient sur toute la longueur du canon.

Avoir soin à chaque passe de faire sortir complètement le chiffon hors de l'arme.

Lorsqu'après 5 ou 6 passes il sera impossible d'enlever les résidus avec un chiffon sec, employer alors un chiffon imbibé d'huile.

L'intérieur du canon étant ainsi nettoyé, le graisser légèrement avec la baguette à écouvillon dont la brosse doit être légèrement imprégnée de graisse.

On peut, pour nettoyer et graisser la chambre, introduire les baguettes par l'arrière et les manœuvrer en leur faisant contourner les parois.

Après les exercices, ouvrir le tonnerre, passer la baguette à chiffon dans le canon, puis graisser avec la baguette à écouvillon ; essuyer et graisser toutes les parties extérieures de l'arme, y compris la culasse mobile.

Si l'arme a été mouillée, enlever la culasse mobile, nettoyer l'intérieur du canon, exécuter le nettoyage complet des autres pièces.

Il est absolument interdit d'employer au nettoyage la baguette à écouvillon séparée de son écouvillon.

*\* Comment le soldat nettoie-t-il le canon avec la ficelle de 2<sup>m</sup>,50 ?*

Le canon ne doit jamais être lavé. Le nettoyer en fixant dans un nœud de la ficelle un linge sec ou un linge imbibé d'huile, suivant que le canon est plus ou moins sale. Faire aller et venir le linge dans le canon en tirant sur les extrémités de la ficelle et en faisant sortir chaque fois le linge du canon ; continuer jusqu'à ce que l'âme ait un aspect brillant ; passer ensuite un chiffon gras.

*\* Comment le soldat nettoie-t-il la culasse mobile ?*

Essuyer avec un linge sec toutes les pièces et les graisser ensuite. Mettre une goutte d'huile à la griffe de l'extracteur, au canal de la tête mobile, à la pointe du percuteur, au bout de la vis-éjecteur, aux rampes du coin d'arrêt et aux crans du chien. Quand la culasse mobile est remise en place, mettre une goutte d'huile sur la rampe du rempart, sur la rampe de dégagement et la butée de la culasse mobile.

*\* Le mécanisme de répétition ?*

Essuyer avec un linge sec les surfaces extérieures des diverses pièces et les graisser ensuite. Mettre une goutte d'huile aux parties qui frottent (bec et talon de l'auget,

griffe d'arrêt de cartouche, tête de gâchette, bossettes de détente).

\* *La hausse?*

Mettre une goutte d'huile à la charnière.

\* *Les pièces en fer et en acier non bronzées?*

Avec un linge huilé, ou de la brique pilée délayée dans de la graisse si ces pièces sont rouillées, mais jamais avec du grès ou de l'émeri.

\* *Les pièces bronzées?*

Avec un linge ou un chiffon légèrement gras.

\* *La poignée de la baïonnette?*

Avec du tripoli ou de la brique pilée et un peu de vinaigre ou d'eau-de-vie. Ne jamais la graisser.

\* *A quoi sert la petite baguette?*

A détacher les étuis de la chambre en cas de difficulté d'extraction (visser bout à bout 3 de ces petites baguettes).

### **Exercices préparatoires de tir.**

\* *De quoi se sert-on pour diriger le fusil sur le but à atteindre?*

De la ligne de mire.

\* *Qu'est-ce que la ligne de mire?*

C'est la ligne droite qui passe par le milieu du cran de la hausse et le sommet du guidon.

\* *Qu'appelle-t-on prendre la ligne de mire?*

C'est mettre un œil sur l'alignement de la hausse et du guidon sans s'occuper du point à atteindre.

\* *Quand le soldat prend la ligne de mire, comment doit-il voir le guidon?*

Juste au milieu du cran de la hausse et à hauteur du bord supérieur du cran de mire.

\* *Comment le soldat manie-t-il le curseur?*

Il couche la planche en avant ou en arrière, puis il saisit les rebords du curseur avec le pouce et le premier doigt de la main droite pour l'amener à la place qu'il doit occuper.

\* *Combien y a-t-il de règles de tir?*

Cinq, savoir :

1° De 0 à 250 mètres, viser par le cran de mire du pied de la planche (planche rabattue en avant, ligne de mire inférieure de l'arme, laquelle correspond à la distance de 250 mètres).

2° De 250 à 800 mètres, viser par le cran de mire de l'arrière de la planche (planche rabattue sur son pied, placer le curseur sur le gradin qui marque la distance indiquée).

3° De 800 à 900 mètres, viser par le cran de mire du curseur (planche levée, curseur baissé, ligne de mire de 900 mètres).

4° De 900 à 1.900 mètres, viser par le cran de mire du curseur (placer le bord supérieur du curseur à la division qui marque la distance indiquée ; les traits gravés sur le côté droit de la planche indiquent les distances de 100 en 100 mètres, ceux gravés sur le côté gauche les indiquent en outre de 50 en 50 mètres).

5° A 2.000 mètres, viser par le cran supérieur de la planche levée.

*\* Si le soldat dirige la ligne de mire trop à droite, trop à gauche, trop haut, trop bas, qu'arrive-t-il ?*

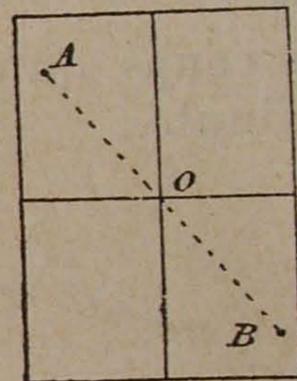
Ses coups portent à droite, à gauche, trop haut, trop bas.

*\* Si son arme penche à droite ou à gauche, qu'arrive-t-il ?*

Les coups portent du côté où penche son arme.

*\* Lorsqu'en pointant bien son arme, le soldat n'atteint pas le point visé, que doit-il faire ?*

Il doit viser un autre point que le point à atteindre, c'est-à-dire faire une correction de pointage.



Par exemple, si ses coups portent à 10 centimètres trop haut et à 20 centimètres à gauche, il visera un point situé à 10 centimètres plus bas et à 20 centimètres à droite.

### Notions sommaires sur le tir.

*\* La balle en sortant du canon suit-elle une ligne droite jusqu'au but ?*

Non, elle fait une courbe.

*\* Comment s'appelle cette ligne courbe que suit la balle dans l'air ?*

La trajectoire.

*Qu'appelle-t-on ligne de tir ?*

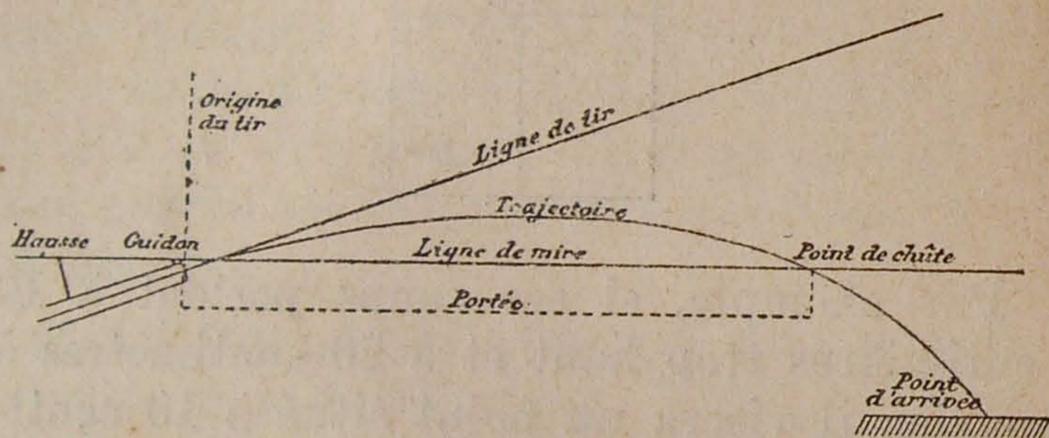
La ligne de tir est l'axe du canon indéfiniment prolongé.

*Qu'appelle-t-on portée ?*

La distance du point de départ de la balle à son point de chute.

*Qu'appelle-t-on vitesse du tir ?*

Le nombre de coups qu'un homme peut tirer dans une minute.



*\* Si on veut envoyer une balle très loin, que faut-il faire ?*

Il faut élever le bout du canon.

*\* A quoi sert donc la hausse ?*

A élever plus ou moins le bout du canon, suivant que l'on veut envoyer la balle plus ou moins loin.

*\* Si, pour viser, on prend une hausse trop forte, qu'arrive-t-il ?*

Le bout du canon s'élève trop et le coup porte trop haut.

*\* Et si on prend une hausse trop faible ?*  
Le coup porte trop bas.

*\* Quand le vent vient de droite, de gauche, où portent les coups ?*

Quand le vent vient de droite, les coups portent à gauche ; quand le vent vient de gauche, les coups portent à droite.

*\* Si le vent vient d'avant, c'est-à-dire souffle debout ?*

La portée est diminuée, et les coups portent trop bas.

*\* Si le vent vient d'arrière ?*

La portée est augmentée et les coups portent trop haut.

*S'il fait chaud ?*

La portée augmente.

*Si la température s'abaisse, s'il y a de l'humidité dans l'air, s'il fait de la pluie, de la neige ?*

La portée diminue.

### **Le soldat au tir à la cible.**

*Quelle est la position du tireur debout lorsqu'il met en joue ?*

Faire un demi-à-droite sur le talon gauche, le pied droit de 15 à 20 centimètres en

arrière et de 25 à 30 centimètres à droite (suivant la taille de l'homme), la pointe du pied un peu rentrée, la main gauche entre l'arme et la bretelle, les doigts dans les évidements du fût, le coude gauche joint au corps ; la crosse entre le corps et l'avant-bras droit, serrer fortement la poignée avec la main droite, le pouce en travers, la deuxième phalange du premier doigt en avant et contre la détente.

Conserver le corps d'aplomb, la main droite serrée à la poignée, le premier doigt en avant et contre la détente, appuyer fortement la crosse contre l'épaule élevée et portée en avant ; le coude gauche abattu, le droit à hauteur de l'épaule. Prendre la ligne de mire en penchant le moins possible la tête à droite et en avant.

*Quelle est la position du tireur à genou lorsqu'il met en joue ?*

Faire d'abord un demi-à-droite, porter le pied droit à environ 30 centimètres en arrière et à 15 centimètres à gauche du talon gauche (suivant la taille de l'homme) amener en avant le fourreau de la baïonnette avec la main gauche, placer le genou droit à terre dans la direction du pied.

S'asseoir sur le talon droit, les épaules effacées, la tête directe, l'avant-bras gauche sur la cuisse gauche, la main gauche en-

tre l'arme et la bretelle, les doigts dans les évidements du fût, la main droite à la poignée, le premier doigt contre la détente, la plaque de couche sur la cuisse droite, le poids du corps sur la jambe droite.

Le coude gauche sur la cuisse près du genou, la main contre le pontet, le poignet droit relevé, puis comme ci-dessus.

*Quelle est la position du tireur couché lorsqu'il met en joue ?*

Après avoir fait un demi-à-droite et porté la crosse à 85 centimètres en avant de l'épaule droite, placer les 2 genoux à terre pour se coucher sur le côté gauche. (Les mains sont placées sur l'arme comme dans les positions précédentes.) Le bout du canon élevé au-dessus du sol.

*Que fait le soldat étant en joue pour faire partir le coup ?*

Il serre fortement l'arme avec la main droite pour que le mouvement du premier doigt ne se communique pas à la main ; il retient sa respiration ; agit sur la détente pour amener la seconde bossette de la détente contre le dessous de la boîte de culasse, et, à l'instant où la ligne de mire passe par le point visé, il fait partir le coup en fermant franchement le doigt, mais sans aucune secousse.

Il évite de donner un coup d'épaule en avant lorsque le doigt presse sur la détente.

\* *Combien est-il alloué de cartouches au soldat pour les tirs de l'année?*

120 cartouches.

*Tous ces tirs comptent-ils pour le classement?*

Non, les deux premiers ne comptent pas. Ils servent au soldat à s'habituer au recul, à se perfectionner dans l'exactitude du pointage et à connaître les déviations particulières de son arme, ainsi que celles provenant de son fait.

*Combien y a-t-il de sortes de tirs individuels?*

Deux sortes : 1° *Les tirs d'instruction, qui s'exécutent sur des cibles blanches dont le centre est marqué par deux lignes noires qui se croisent ;* 2° *Les tirs d'application, qui s'exécutent sur des silhouettes.*

\* *Que fait le soldat avant d'aller à la cible?*

Il examine s'il n'y a pas de corps étranger dans le canon et si le mécanisme à répétition et la fermeture de la culasse fonctionnent bien.

\* *Que fait-il après chaque coup de fusil?*

Il regarde où a porté le coup afin de corriger son tir s'il le faut.

\* *Que fait-il après le tir?*

Il passe l'inspection de son arme.

\* *Qu'est-ce que le figuratif?*

C'est une petite feuille représentant la cible. Sur cette feuille, un gradé placé près du tireur marque exactement la position de tous les coups tirés par chaque homme.

Le tir achevé, le carnet contenant le figuratif est remis au tireur, auquel le gradé fait remarquer où ses balles ont porté par rapport au point visé.

\* *Que fait le soldat si la cartouche rate?*

Il en demande une autre en remplacement.

\* *Que fait-il si un étui se rompt?*

Il cesse de tirer et donne l'étui rompu au sergent ainsi que son fusil.

### **Appréciation des distances.**

*A quoi sert l'appréciation des distances?*

A connaître la distance qui sépare du but afin de bien placer la hausse.

*Comment le soldat doit-il savoir apprécier les distances ?*

A la vue, jusqu'à 600 mètres, limite du tir individuel, et au moyen de l'étalonnage du pas.

*Que distingue-t-on de 200 à 600 mètres ?*

A 200 mètres une personne est reconnaissable.

A 250 mètres on distingue seulement le visage, la plaque du ceinturon en cuivre.

A 300 mètres on reconnaît les ornements brillants de la coiffure.

A 450 mètres on distingue la tête des hommes, la forme de la coiffure.

A 600 mètres on distingue parfaitement les contours supérieurs du fantassin.

*Que doit encore connaître l'homme pour lui permettre d'apprécier les distances ?*

Chaque homme doit connaître le nombre de pas qu'il a à faire pour 100 mètres et doit arriver à parcourir ce trajet en 125 pas.

### **Feux collectifs.**

*\* Qu'appelle-t-on feux collectifs ?*

On appelle feux collectifs des tirs exécutés par groupe (généralement une section).

*\* Quels sont les différents genres de feux ?*

Il y a le feu à volonté, le feu de salve, le feu rapide et le feu à répétition.

*\* Dans un feu de salve, si un accident provenant de l'arme ou de la cartouche empêche un homme de tirer, que doit-il faire ?*

Il simule le feu en exécutant les mêmes mouvements que le reste de la troupe pour ne pas gêner celle-ci.

*\* A quoi doit veiller le soldat pendant l'exécution des feux collectifs ?*

A rester calme, à être attentif aux ordres donnés, à charger vite, à viser attentivement, à ne pas perdre de vue l'objectif.

### **Classement des tireurs et récompenses de tir.**

*\* Combien y a-t-il de classes de tireurs ?*

Il y a trois classes.

*\* Combien faut-il de points pour être de 1<sup>re</sup> classe ?*

36 points, au moins, aux tirs d'application.

*\* Pour être de 2<sup>e</sup> classe ?*

25 points, au moins, aux tirs d'instruction.

*\* Ceux qui ont moins de 25 points ?*

Sont de 3<sup>e</sup> classe.

*Quelles sont les récompenses données aux meilleurs tireurs du régiment pour les tirs de l'année ?*

Dans chaque compagnie, une épinglette en argent, trois cors de chasse brodés et un nombre de cors de chasse en drap égal au cinquième de l'effectif des caporaux et soldats armés du fusil le jour du classement, sont décernés aux meilleurs tireurs en suivant l'ordre du classement établi par le capitaine.

Le tireur classé premier reçoit, avec l'épinglette, un des trois cors de chasse brodés.

Les cors de chasse (brodés en or, ou en drap rouge) sont cousus sur la manche gauche de la capote, de la tunique et de la veste.

Les soldats qui ont obtenu deux années de suite le cor de chasse brodé reçoivent, en échange, un cor de chasse brodé surmonté d'une grenade de même métal.

*Le soldat qui a reçu soit l'épinglette en argent, soit le cor de chasse brodé ou en drap, le conserve-t-il toujours ?*

L'épinglette et les cors de chasse brodés ou en drap deviennent la propriété de l'hom-

me qui les porte pendant toute la durée du service actif, quel que soit son classement ultérieur, ainsi que pendant les périodes de rappel à l'activité.

*\* Quelles sont les faveurs accordées aux bons tireurs ?*

Les chefs de corps accordent aux bons tireurs toutes les faveurs compatibles avec l'intérêt du service.

Le colonel fait connaître par un ordre du régiment les noms des hommes qui ont obtenu des récompenses.

Le capitaine fait afficher dans les chambres les noms de ces tireurs qui appartiennent à la compagnie.

### **Principes absolus.**

1° Ne charger l'arme ou ne laisser de cartouches dans le canon qu'au moment de faire feu ;

2° N'ouvrir le magasin que sur l'ordre d'un officier, ou du chef de la troupe pour les petites fractions isolées ;

3° Ne tirer que lorsque l'ordre en est donné et ne brûler que le nombre de cartouches prescrit ;

4° Diriger uniquement ses coups sur l'objectif indiqué ;

5° Prendre avec soin la hausse prescrite, charger vite, mais viser attentivement ;

6° Viser le pied du but ;

7° Cesser de tirer à l'instant même où l'ordre en est donné.

OBSERVATIONS. — Pour tirer, utiliser tous les points d'appui qui sont à proximité. Ex. : Derrière un arbre, appuyer la main ou l'avant-bras gauche sur les branches ou contre le côté droit du tronc, etc.

---